

Enfants sous surveillance

Bracelet électronique, GPS... les puces attaquent nos enfants. La surveillance des parents et des proches ne suffit-elle pas ?

En quittant les bras de sa mère, l'enfant découvre le monde, ses limites et celles que lui soumet son entourage. Il les intégrera et les fera siennes peu à peu. C'est avant tout dans la parole qu'il apprend progressivement les limites.

Gambadant sur le trottoir, l'enfant s'arrête au moment où on lui dit d'attendre pour traverser. A cet instant, l'adulte lui tient la main. Instant privilégié où l'adulte en profite pour parler des dangers de la circulation et peut faire d'autres mises en garde face à un poêle brûlant, aux chutes possibles dans un puits...

Loin de la maison, c'est, par exemple, l'instituteur qui porte cette parole et la responsabilité qui l'accompagne.

Ainsi, dans la relation à autrui, l'enfant intègre graduellement les limites, construit sa personnalité, ce qui va lui permettre de vivre avec les

autres, en société.

Mais l'adulte ne peut être toujours présent. Ce n'est ni possible, ni même souhaitable. Ainsi, depuis toujours des éléments matériels ou techniques viennent limiter l'enfant. Tout simplement les bords de son berceau, le parc dans lequel il joue, la barrière devant l'escalier ou la sécurité des portières d'une voiture...

Cependant, et depuis toujours, des dispositifs matériels ont été hélas utilisés à la place de la parole : la laisse pour tenir l'enfant, par exemple. Dans une éducation où prédomineraient des limites matérielles plutôt que relationnelles, on voit difficilement comment l'enfant pourrait intégrer ces limites extérieures nécessaires pour grandir. Dans ce cas, on peut parler de défaut d'éducation.

La modernité augmente les techniques disponibles. Aujourd'hui, la laisse s'est faite virtuelle et

répond, illusoirement, à l'anxiété des parents sans répondre aux besoins réels de l'enfant : le bracelet électronique (1) ou le GPS (2) glissé dans son cartable permet de savoir à tout moment où se trouve l'enfant.

Il devient possible d'injecter, par exemple, sous la peau du bras, une puce (3) de la taille d'un grain de riz, Kodak (4) vient de breveter un dispositif que l'on peut avaler, etc. La liste est longue, les techniques progressent.

Cependant, dans l'éducation des enfants, nous pensons que de tels dispositifs techniques sont préjudiciables pour deux raisons. D'une part, ils imposent à l'enfant une représentation d'un monde dangereux et l'incitent à se méfier des adultes plutôt qu'à se tourner vers eux en cas de difficulté. D'autre part, ils induisent un contrôle de l'adulte et encouragent la fusion entre ce dernier et l'enfant, le maintenant sous cloche plutôt que de l'inviter à progressivement se détacher et parcourir le vaste monde. L'enfant ne peut alors expérimenter et développer ses propres capacités de protection ni évaluer les dangers.

 Yapaka *

(1) Ion-Kids

(2) Kiditel

(3) VeriChip

(4) <http://www.rfidjournal.com/article/articleview/3100/>

* Groupe d'experts chargés du pilotage de la Coordination de l'aide aux victimes de maltraitance (Ministère de la Communauté française) – www.yapaka.be